

Le Saint, le Chevalier et l'étoile filante

Les fluctuations des modèles proposés aux jeunes

Brigitte GERARD

De tout temps, les jeunes ont eu besoin de modèles pour grandir, évoluer, devenir des adultes accomplis et responsables. Mais quel rôle joue l'école à ce niveau ? Et, à fortiori, quels sont les modèles présentés à la jeunesse par notre enseignement catholique depuis son apparition au XIX^e siècle ? C'est avec cette thématique que nous poursuivons notre présentation de chapitres du livre *L'enseignement catholique en Belgique*, paru récemment. Dans celui-ci, **Jean PIROTTE**, historien et professeur émérite à l'UCL, évoque une série de modèles présentés aux élèves de nos écoles et la façon dont ils ont pu les influencer au fil du temps : modèles religieux, missionnaires d'outre-mer, Croisés, héros de bandes dessinées et de séries télévisées, en passant par des figures altruistes telles que Sœur Emmanuelle ou Nelson MANDELA...

“ Dans ses « *Réflexions sur l'éducation* » (1803), Emmanuel Kant posait le dilemme de l'éducation en formulant ces deux questions : « Comment unir la soumission sous une contrainte légale avec la faculté de se servir de sa liberté ? Car la contrainte est nécessaire, mais comment cultiver la liberté sous la contrainte ? »

Autrement dit, Jean PIROTTE s'interroge, en ce début de chapitre : « Comment d'une part, « formater » l'enfant en fonction des impératifs de la société (règles de bienséance), de conformité au milieu naturel et humain et, d'autre part, le stimuler à une autonomie minimale pour qu'il devienne un adulte responsable ? Avant l'intervention de l'école, le modèle des adultes entourant l'enfant était fondamental pour aider le jeune à se situer, lui inspirer des comportements et transmettre des savoir-faire : le père et la mère et les proches, sans oublier les grands-parents. Ces modèles permettaient aux jeunes de se construire. Dans la tâche immense et toujours à reprendre de l'éducation, la question des modèles est cruciale. »

Transmission de valeurs

L'auteur pointe ensuite le rôle crucial de l'école en la matière : « Dans nos sociétés,

avec la famille, avec l'institution ecclésiale et le paysage que celle-ci a inspiré, l'école est le troisième maillon de la chaîne de transmission des valeurs morales et religieuses. Enjeu de société évident depuis le milieu du XIX^e siècle, l'enseignement prend une importance accrue avec l'obligation scolaire votée en 1914. Dans le réseau catholique, quels personnages ont été proposés

aux jeunes comme modèles à imiter ? Dans le registre plus sublime, quels héros ont été mis à l'honneur pour exercer un pouvoir attractif sur les jeunes générations ? Si chaque époque suscite ses héros, de quelle empreinte les évolutions sociales ont-elles marqué ces constructions successives ? Tout autant que de nos pères, nous sommes les enfants de notre temps. »¹ ■

Les héros, reflets de leur époque

Les modèles proposés aux jeunes par l'école catholique au fil du temps ont suivi les changements de la société dans son ensemble. Ce chapitre offre un survol chronologique de ces personnages présentés comme idéaux. Après un aperçu des sources à prospecter pour découvrir ces multiples modèles, Jean PIROTTE débute par l'époque de la piété ultramontaine et des déchirements idéologiques du XIX^e siècle, avec notamment les Saints patrons de la jeunesse, mais aussi les héros historiques ou mythiques de la construction de la nation belge.

L'auteur poursuit avec le temps de la reconquête chrétienne entreprise entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle, marquée notamment par un nouveau dynamisme missionnaire en terres lointaines. Il termine avec les remises en question de ces dernières années et la disparition progressive de héros susceptibles de créer un consensus.



Extrait

Le milieu du XIX^e siècle voit le renouveau du dynamisme missionnaire en direction de l'outre-mer. Tout est fait, dès lors, pour susciter les vocations dans les écoles, notamment grâce à la création de divers organes spécifiques. Et comme on le lit ici, tous les moyens sont envisagés :

« Avec le temps, la littérature missionnaire se diversifie en s'orientant dans l'entre-deux-guerres vers d'autres genres : romans pour enfants et adolescents, théâtre, brochures de vulgarisation, almanachs illustrés, calendriers missionnaires, etc. Les moyens modernes de diffusion sont également prospectés. Les films missionnaires constituent un riche domaine d'investigation. Plus tard encore, la bande dessinée pour les jeunes prête également ses cases à l'aventure missionnaire : un modèle du genre

fut la biographie de « Charles de Foucauld », que Jijé (Joseph Gillain) fit paraître dans l'hebdomadaire « Spirou » en 1959.

Pour la jeunesse, les modèles vivants et les exemples vécus ne manquent pas, à commencer par le célèbre jésuite Pierre Jean De Smet originaire de Dendermonde, chevauchant de 1838 à 1873 parmi les Indiens des Montagnes rocheuses aux États-Unis. Plus tard, l'admiration se déplace vers le Père Damien (Joseph de Veuster), missionnaire des Sacrés-Cœurs, perdant sa vie au milieu des lépreux de Molokai (Iles Hawaï) depuis 1873. Les jeunes en mal d'aventure sur fond exotique pouvaient se rêver chevauchant avec le Père De Smet ; ceux en mal de dévouement total pouvaient se projeter dans l'abnégation du Père Damien ; ceux épris de justice sociale s'imaginaient accompagnant le jésuite Constantin Lievens dans ses combats au Chota Nāgpur (Inde).

En effet, la propagande missionnaire dans les écoles et dans les revues, jouait sur la corde sensible et sur l'appel au dévouement et à l'aventure dans un cadre exotique. Le missionnaire était cet être à la fois généreux, pieux et débrouillard, conforme au portrait flatteur qu'en brosse Hergé dans « Tintin au Congo » : un brousard jovial, accueillant, que l'on décrit tour à tour comme bâtisseur, homme de prière, enseignant, dévoué au prochain. Annonceur de l'Évangile, défricheur de terres, héraut de « la » civilisation, pourfendeur des superstitions et des coutumes païennes asservissantes, le missionnaire incarne le héros des temps modernes. Perçoit-on à l'époque le paradoxe de ce personnage, porteur outre-mer d'une émancipation moderne, alors que son milieu d'origine est mal à l'aise avec une modernité jugée menaçante ? »²

**Jan DE MAEYER
et Paul WYNANTS, éd.**

*L'enseignement catholique en Belgique
Des identités en évolution
(19^e-21^e siècles)*

Éditions Averbode/Érasme, 2016
49 EUR

**Le livre est disponible dans
toutes les bonnes librairies
ou sur [www.averbode.be/
identitesenevolution](http://www.averbode.be/identitesenevolution)**

1. *L'enseignement catholique en Belgique. Des identités en évolution (19^e-21^e siècles)*, p. 355

2. *Ibidem*, pp. 366-367

